

Transcription d'une allocution de l'honorable Pierre S. Pettigrew Ministre du Commerce international du Canada

Merci beaucoup. Je serai bref car nous sommes surtout ici pour entendre ce que vous avez à dire.

Je crois que vous avez déjà une bonne idée de ce que j'ai à dire. J'ai souvent l'occasion de m'exprimer sur des thèmes qui sont extrêmement importants.

D'abord, j'aimerais souligner la présence de nombreux collègues, ministres du Commerce et ministres des Affaires étrangères, qui se sont joints à nous aujourd'hui et qui représentent leur pays, leur gouvernement, et qui sont ici également pour entendre ce que la société civile et notre gouvernement ont à exprimer.

Je les remercie donc d'avoir accepté de participer à cette rencontre et je pense que nous sommes dans de ce que j'appellerais « l'esprit de Buenos Aires ». Je voudrais également souligner la présence des représentants, à vrai dire des dirigeants des grandes organisations de notre hémisphère, telles l'Organisation des États américains, la Banque inter-américaine de développement et la Banque mondiale qui sont représentées ici par M. Wolfensohn, M. Gaviria et M. Iglesias, que je remercie aussi de participer à cette rencontre. Vous voyez donc l'importance que nous attribuons à ce forum.

Il y a eu, à Buenos Aires, une percée historique qui fait en sorte que plus jamais nous n'effectuerons les négociations commerciales internationales de la même manière.

Nous, les ministres du Commerce international, avons unanimement décidé de rendre publique l'ébauche de l'accord en cours de négociation à ce moment-ci, c'est-à-dire trois ans et demi avant la fin des négociations. Il s'agit bien d'une percée historique.

Je pense que nous devons établir un dialogue entre nous à partir de ces textes et j'ajouterais que je considère que l'appui unanime accordé à cette recommandation représente vraiment, à mon avis, un progrès en ce qui a trait aux choses dont nous avons souvent discuté ensemble.

J'ai été aussi très heureux de la décision suivante prise à Buenos Aires : les ministres du Commerce ont convenu de construire et d'institutionnaliser un dialogue avec la société civile au niveau de l'hémisphère.

Comme vous le savez, certains pays ont pensé que nous devrions peut-être régler certaines questions pays par pays, que les gouvernements devraient aborder ces questions avec leurs propres sociétés civiles, et je crois que le fait que la zone de libre-échange des Amériques puisse institutionnaliser ce dialogue dans l'ensemble de l'hémisphère constitue une percée extraordinaire.